

RÉTROSPECTIVE BEN STRIP-TEASE INTÉGRAL

03.03 >
11.07.2010



Contacts presse régionale :

Musée d'art contemporain
Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin
T +33 (0)4 72 69 17 05 / 25
communication@mac-lyon.com

Contacts presse nationale et internationale :

Heymann, Renoult Associées
Laurence Gillion / Emma Lingwood
T +33 (0)1 44 61 76 76
l.gillion@heyman-renoult.com
e.lingwood@heyman-renoult.com
www.heyman-renoult.com

images 300dpi disponibles sur demande

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON
France

T +33 (0) 4 72 69 17 17
F +33 (0) 4 72 69 17 00

www.mac-lyon.com

mac musée
d'art contemporain
de Lyon

RÉTROSPECTIVE BEN STRIP-TEASE INTÉGRAL

03.03 >
11.07.2010



Ben Vautier devant sa boutique, Nice, 1965 - © Ferrero

SOMMAIRE

L'exposition	3
Le commissaire d'exposition	4
Ben Vautier	5
<i>L'histoire de ma vie</i> (extraits)	6
L'œuvre de Ben	7
Le nouveau	7
Écrire	8
Ben Fluxus	9
L'ego	11
Les appropriations	12
L'ethnisme	13
Ben sur le net	14
Le Bizart baz'art	15
La maison de Ben	15
Un art populaire	16
Le catalogue et ses auteurs	17
Autour de l'exposition :	18
Programme culturel	18
Innovations technologiques	21
Informations pratiques	22
Visuels presse	23

L'EXPOSITION

Le Musée d'art contemporain de Lyon présente du 3 mars au 11 juillet 2010 la plus vaste rétrospective consacrée à l'œuvre de Ben Vautier, artiste majeur à l'univers extrêmement riche, tout en profusion, mêlant humour et drame, à l'image de la vie qu'il fait entrer dans son art.

Sur 3000 m² (soit l'intégralité des espaces d'exposition du musée), plus de 1000 œuvres retracent cinquante ans de création, des toutes premières productions à Nice aux plus récentes, en passant par les appropriations, performances, peintures et installations. Cette exposition monographique sans précédent présente également des vidéos inédites et des œuvres créées tout spécialement pour l'occasion. Elle permet de découvrir l'œuvre de Ben dans toute sa complexité et ses contradictions, son ampleur joyeuse et son foisonnement qui traversent tous les champs de l'art et de la vie.

Le *Bizart baz'art*, œuvre monumentale en dépôt dans la collection du mac^{LYON}, installée au cœur de l'exposition, en est emblématique sans car elle synthétise la façon dont Ben explore tous les enjeux, les centres d'intérêt, les moments et le « désordre » de la vie.

Pour proposer une lisibilité dans cette profusion, le premier étage du musée est consacré à la partie la plus ancienne de l'œuvre de Ben et inclut un large choix de pièces de la période *Fluxus**. Il présente la quasi-totalité des œuvres *Fluxus* de Ben dans la collection du MoMA de New York, mais également son rapport à l'écriture, au concept, au théâtre, à la poésie, au cinéma etc.

Aux 2^{ème} et 3^{ème} étages se démultiplient des espaces qui invitent à la découverte de l'extraordinaire richesse de l'œuvre de Ben dans ses développements les plus divers, alternant pièces historiques et créations récentes, déclarations vidéos et interventions sur les murs.

Rare artiste à revendiquer un statut populaire, Ben est pionnier en maints domaines. Ayant su saisir avec une parfaite justesse les enjeux de notre époque, Ben est l'un des premiers artistes à tenir boutique, à proposer des performances dans l'espace public, à investir la vie quotidienne comme lieu d'art à part entière, à questionner la langue...

Cette rétrospective, par son ampleur (œuvres de 1955 à 2010), invite le visiteur à éprouver toute l'étendue et la portée d'un univers qu'on ne peut restreindre à sa part la plus médiatique.



En ce temps
là Ben Vint à
Lyon et dit...

**Fluxus* est une nébuleuse créée à l'initiative de George Maciunas en 1962, qui relie des artistes du monde entier, de George Brecht à Nam June Paik et de Ben Patterson à Joseph Beuys ou Yoko Ono.

LE COMMISSAIRE D'EXPOSITION

Le commissariat de cette exposition est assuré par Jon Hendricks.

Jon Hendricks est historien d'art, artiste, commissaire consultant pour la collection *Fluxus* Gilbert et Lila Silverman au MoMA de New York et agent de Yoko Ono.

Il a écrit ou collaboré à de nombreux ouvrages, dont *Fluxus Scores and Instructions*, *The Transformative Years: "Make a salad."* (Museum for Samtidskunst, 2008), *What's Fluxus ? What's Not ! Why.* (Centro Cultural/Banco do Brasil et Collection *Fluxus* Silverman, Detroit, 2003), et *Yes Yoko Ono*, avec Alexandra Munroe (Abrams, 2000). Son *Fluxus Codex* (Abrams, 1988) est un texte qui fait référence.

Directeur de la Galerie Judson de 1966 à 1968, il y a exposé Carolee Schneemann, Meredith Monk, Yoko Ono et y a présenté les *Destruction Art events*, avec Hermann Nitsch, Lil Picard, Bici Forbes, Ralph Ortiz, Jean Toche, Allan Kaprow et Charlotte Moorman.

Il est membre, avec Jean Toche, du GAAG (Guerilla Art Action Group) créé en 1969.



BEN, *Impossible d'abandonner la compétition*, 2007 - © Adagp, Paris, 2009

Ben Vautier est un artiste qui refuse d'être catégorisé. Son travail rentre rarement dans les cases. C'est un provocateur. Un innovateur. Un prophète. Ce que beaucoup pensaient être des improvisations désinvoltes sont maintenant considérées comme de profondes et précoces œuvres conceptuelles, réalisées bien avant que le monde de l'art ne sacralise le mouvement de l'art conceptuel. Les Gestes de Ben, qu'il a commencé à effectuer à la fin des années 1950, ont maintenant leur place au panthéon de la performance. Ses Ecritures sont des œuvres radicales, révolutionnaires. Ses travaux sur les attitudes et les conditions sociales révèlent un grand humanisme. Ben a une énergie intarissable, qui produit un flux d'informations, d'opinions, de livres, d'essais et de documents Internet. Il n'est pas l'artiste cliché enfermé dans sa tour d'ivoire mais plutôt un artiste de la rue. Cette exposition, rassemblant des œuvres rarement vues issues de grandes collections d'Europe et d'Amérique du Nord, révèle les multiples facettes de la brillante carrière de Ben Vautier.

Jon Hendricks

BEN VAUTIER

Ben est un des artistes majeurs du XX^{ème} siècle, connu pour ses actions et ses peintures. Sa production, à la fois réflexion sur l'art dans ce qu'il a de plus fondamental et intégrant notre quotidien dans ce qu'il a de plus particulier, réussit à faire de la vie un art. Sont ainsi entrés dans son œuvre des univers aussi éloignés du champ artistique que l'ethnisme, l'ego ou la vérité. Ben bénéficie d'une incroyable popularité grâce à ses « écritures » qui allient la plus grande impertinence et la plus grande justesse.

Ben, de son vrai nom Benjamin Vautier, est un artiste français d'origine suisse, né le 18 juillet 1935 à Naples (Italie) de mère Irlandaise et Occitane et de père Suisse Français. Il est le petit fils de Marc Louis Benjamin Vautier, peintre suisse du XIX^{ème} siècle. Il vit ses cinq premières années à Naples. Après la déclaration de guerre en 1939, Ben et sa mère vont multiplier les voyages : Suisse, Turquie, Egypte, Italie... pour enfin s'installer à Nice en 1949. Il étudie à l'Ecole du Parc Impérial et à la pension du Collège Stanislas. Sa mère lui trouve un travail à la librairie « Le Nain bleu » en tant que garçon de course, puis lui achète une librairie/papeterie. A la fin des années 1950, il la vend pour ouvrir une petite boutique, dont il transforme la façade en accumulant une quantité d'objets et dans laquelle il vend des disques d'occasion. Rapidement, sa boutique devient un lieu de rencontres et d'expositions où se retrouvent les principaux membres de ce qui deviendra l'École de

Nice : César, Arman, Martial Raysse, etc. Proche d'Yves Klein et séduit par le *Nouveau Réalisme*, il est convaincu que « l'art doit être nouveau et apporter un choc ».

Au début des années 1960, plusieurs artistes tentent de s'approprier le monde en tant qu'œuvre d'art. Ben va signer tout ce qui ne l'a pas été : « les trous, les boîtes mystérieuses, les coups de pieds, Dieu, les poules etc. », reliant l'art et la vie, expliquant que *tout est art* et que *tout est possible en art*. En 1965, dans son magasin, il crée une galerie de 3m sur 3 dans sa mezzanine : « Ben doute de tout ». Il y expose Biga, Alocco, Venet, Maccaferri, Serge III, Sarkis, Filliou...

Au début des années 1980, au retour d'une année passée à Berlin grâce à une bourse, il rencontre de jeunes artistes (Robert Combas, Hervé Di Rosa, François Boisrond, Rémi Blanchard, etc.), groupe auquel il donne le nom de *Figuration Libre*.

Très impliqué dans la scène contemporaine, il soutient depuis toujours de jeunes artistes et donne son point de vue sur toute l'actualité, qu'elle soit culturelle, politique, anthropologique ou artistique dans ses newsletters régulières et prolixes.

Il vit et travaille depuis 1975 sur les hauteurs de Saint-Pancrace, colline niçoise.

Les œuvres de Ben sont présentes dans les plus grandes collections privées et publiques du monde, notamment : le MoMA de New York, le Walker Art Center de Minneapolis, l'Art Gallery of New South Wales de Sydney, le Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig de Vienne, le MUHKA d'Anvers, le Stedelijk Museum d'Amsterdam, le Musée de Solothurn, le Musée national d'art moderne de Paris, le Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice.



les
yeux
fermés

Le musée d'art contemporain de Lyon tient à votre disposition une liste de ses expositions (personnelles et collectives) ainsi que le texte complet de Ben : « L'Histoire de ma vie 1935 - 2009. »

L'HISTOIRE DE MA VIE (EXTRAITS)

« 1955 : JE RENCONTRE MALAVAL AVEC QUI J'OUVRE UNE BOÎTE DE NUIT QUE NOUS APPELERONS *LE GRAC*. JE RENCONTRE AUSSI SUR LA PROMENADE DES ANGLAIS, FRANÇOIS FONTAN. JE SUIS COSMOPOLITE ET UNIVERSALISTE, MAIS FRANÇOIS FONTAN ME CONVAINCRA DE LA RÉALITÉ DES ETHNIES. »

« A PARTIR DE 59/60, MON MAGASIN DEVIENT UN LIEU DE RENCONTRE POUR TOUS LES JEUNES QUI FONT DU NOUVEAU. »

« CE QUI RÉSUME L'ÉPINE DORSALE DES ANNÉES 1960 / 1963 DANS MON ART C'EST LA NOTION D'APPROPRIATION ET DE TOUT EST ART, ET DU TOUT POSSIBLE EN ART. »

« 1964 : PARMI MES ACTIONS DE RUE : ME COUCHER PAR TERRE, INSTALLER UNE TABLE AU MILIEU DE LA CHAUSSEE ET ME FAIRE SERVIR À MANGER PAR UN RESTAURANT, M'INSTALLER À LA SORTIE D'UNE GALERIE ET SIGNER LES TABLEAUX DES AUTRES. »

« 1966 : FILLIOU ET GEORGE BRECHT VIENNENT S'INSTALLER À VILLEFRANCHE ET OUVERNENT « LA CÉDILLE QUI SOURIT ». J'Y RÉALISE MA PREMIÈRE EXPOSITION. »

« 1972 : C'EST L'ANNÉE DES GRANDES EXPOSITIONS, CELLE DU GRAND PALAIS À PARIS, DOCUMENTA À KASSEL ET DE LUCERNE. »

« 1975 : DANS CES ANNÉES, J'IRAI SOUVENT DONNER DES COURS DANS DES ÉCOLES DE BEAUX-ARTS. D'AILLEURS, J'AIME LE CONTACT AVEC LES ÉLÈVES. JE CHERCHE À LES PROVOQUER. »

« 1977 : MON INTÉRÊT POUR LES ETHNIES VA CROISSANT. LORS DE L'EXPOSITION, A PROPOS DE NICE, EXPOSITION INAUGURALE DE BEAUBOURG, J'INSISTE POUR QUE LE CATALOGUE CONTIENNE DIX PAGES SUR LE PROBLÈME OCCITAN. »

« 1980-1985 : L'ART PERD DE SON IMPORTANCE POUR MOI. JE CENTRE DE PLUS EN PLUS MON INTÉRÊT AUTOUR DES ETHNIES. LES ARTISTES ME DONNENT L'IMPRESSION D'ÊTRE TOUS DES GRENOUILLES SE GONFLANT POUR RESSEMBLER À DES VACHES. »

« 1987 : EXPO PERSONNELLE AU MUSÉE DE CERET. C'EST MA PREMIÈRE GRANDE EXPO DANS LAQUELLE LE CATALOGUE ET L'EXPOSITION TOURNENT AUTOUR DU THÈME DE LA DÉFENSE DES MINORITÉS ET DE L'IDENTITÉ. »

« 1991 : J'ESSAIE DE TROUVER UNE IDÉE NEUVE POUR CHAQUE EXPO. JE PARTICIPE À LA BIENNALE D'ART COMTEMPORAIN À LYON ET JE METS DES CITATIONS SUR LES MURS EN TRANSFERT ET DANS L'ESPACE DES MENUS DE RESTAURANT AVEC DES PHRASES *FLUXUS*. »

« 1995 : BLISTÈNE ME PROPOSE UNE RÉTROSPECTIVE À MARSEILLE. »

« 1997 : JE FAIS UNE EXPOSITION À LA MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTO ÇA ME REND TRÈS FIER. »

« 1999 : MA RÉTROSPECTIVE AU MUSÉE DE NICE. »

« 1999 : TOUT M'ANGOISSE : AVOIR TROP DE CHOSES M'ANGOISSE, N'AVOIR PLUS RIEN M'ANGOISSE, ME SOUVENIR M'ANGOISSE, NE PLUS ME SOUVENIR M'ANGOISSE, CLASSER M'ANGOISSE, LE DÉSORDRE M'ANGOISSE, BANDER M'ANGOISSE, NE PAS BANDER M'ANGOISSE. »

« CE QUI RÉSUME L'ÉPINE DORSALE DES ANNÉES 1958 À 1960 DANS MON ART C'EST L'IMPORTANCE DE L'IDÉE QUE TOUT ART DOIT APPORTER UN CHOC ET ÊTRE NOUVEAU. »

« 1959 : J'ÉCRIS À SPOERRI UNE LONGUE LETTRE QUI SERA LE PREMIER MANUSCRIT DE MA REVUE *BEN DIEU*, DANS LAQUELLE JE DÉVELOPPE LA THÉORIE DU NOUVEAU ET DU TOUT POSSIBLE EN ART. »

« 1964 : JE ME RENDS À NEW YORK POUR RENCONTRER GEORGE BRECHT CAR JE CONSIDÈRE LE NOUVEAU RÉALISME TROP COMMERCIAL ET JE PRÉFÈRE L'ESPRIT *FLUXUS*. »

« CE QUI RÉSUME L'ÉPINE DORSALE DES ANNÉES 1966 À 1970 DANS MON ART C'EST LE DOUTE ET LA RECHERCHE D'UNE SITUATION POST DUCHAMP À PARTIR NON PAS DE LA FORME MAIS DE L'ATTITUDE. »

« 1975 : PONTUS HULTEN, DIRECTEUR DE BEAUBOURG, ACHÈTE MON MAGASIN QUI DEVIENT UNE DES PLUS GRANDES PIÈCES DE BEAUBOURG. »

« 1989 : J'ÉCRIS DE PLUS EN PLUS ET JE PEINS DE MOINS EN MOINS. »

« 1962 : SPOERRI, QUI AIME MON ENTHOUSIASME, M'INVITERA AU *MISFITS FAIR* À LONDRES, OÙ JE VAIS VIVRE 15 JOURS DANS LA VITRINE DE LA GALERIE ONE. J'Y FAIS LA RENCONTRE DE GEORGE MACIUNAS QUI ME PARLE DE *FLUXUS* ET M'INVITE À REJOINDRE LE GROUPE. ÉTANT À LA RECHERCHE D'EXTRÊMES EN ART, JE SUIS TRÈS IMPRESSIONNÉ PAR GEORGE BRECHT DONT L'ART C'EST LA VIE, SIMPLE COMME BOIRE UN VERRE D'EAU OU RAMASSER UNE ALLUMETTE. »

« CE QUI RÉSUME L'ÉPINE DORSALE DES ANNÉES 1963 À 1966 DANS MON ART, C'EST L'IMPORTANCE DE LA NOTION VIE/ART. »

« 1969 : PRÉOCCUPÉ PAR L'IDÉE DE : *QUE FAIRE APRÈS DUCHAMP ?*, JE LANCE LE PREMIER FESTIVAL MONDIAL NON ART, ANTI-ART, LA VÉRITÉ EST ART. DURANT CE FESTIVAL, JE VAIS MANGER DU BOUDIN, PLAT QUE JE DÉTESTE PAR DESSUS TOUT, ET JE MARCHE DURANT CINQ KILOMÈTRES DE NICE À CROS-DE-CAGNES, CHOSE QUE JE N'AIME PAS FAIRE NON PLUS. »

« 1972 : JE SUIS INVITÉ À PARTICIPER À UNE EXPO DE GROUPE AU GUGGENHEIM À NEW YORK. »

« 1979 : JE CRÉE LE TERME FIGURATION LIBRE. EN ITALIE ON PARLE DE LA TRANSAVANGUARDIA, EN ALLEMAGNE ON PARLE DE VIOLENT PAINTING, EN AMÉRIQUE DE BAD PAINTING, IL MANQUE UN MOUVEMENT POUR LA FRANCE. TEMPLON PROPOSE LES « NOUVEAUX FRANÇAIS ». MAIS JE PRÉFÈRE FIGURATION LIBRE CAR JE PENSE QUE CE RETOUR À LA FIGURATION CONTIENT AVANT TOUT UNE REVENDICATION DE LIBERTÉ. »

« 1986 : JE COMMENCE À VENDRE DES ÉDITIONS. UN TEE SHIRT « JE ME SENS SEUL », UN TEE SHIRT « ART », UN AUTRE « JE PEUX TOUT ME PERMETTRE ». DOIS-JE CONTINUER À FAIRE DES ÉDITIONS OU PAS ? LES CHAUSSETTES C'EST PEUT ÊTRE UN PEU TROP. »

« 1988 : À LA VILLA ARSON, POUR L'EXPOSITION SOUS LE SOLEIL EXACTEMENT JE DÉCORE TROIS SALLES DE CLASSE AVEC DES CITATIONS SUR L'ART. »

« 1991 : IL Y A MAINTENANT AU MUSÉE DE NICE UNE PIÈCE DE MOI, UNE « CHAMBRE » BEN. J'AIME SURTOUT QU'ON ME DISE À LA RÉCEPTION QU'ELLE ATTIRE BEAUCOUP DE MONDE. »

« 1994 : *FLUXUS* RENAÎT. IL Y A DES EXPOSITIONS DE *FLUXUS* UN PEU PARTOUT, À NEW YORK, AUX ÉTATS UNIS, EN ALLEMAGNE, À SAINT PETERSBOURG. »

« 1999 : SI JE RESTE UN JOUR DANS L'HISTOIRE DE L'ART C'EST PARCE QUE LE MESSAGE ÉCRIT DEVIENT DE PLUS EN PLUS IMPORTANT. IL REMPLACE LES FLEURS, LES FEMMES NUES ET LE PAYSAGE SUR UN TABLEAU. »

« 1999 : COMMENT VA TA VACHE ? AU MUSÉE DE LYON. UNE EXPOSITION RÉUNISSANT BRECHT, FILLIOU, BEN ET BROODTHAERS SOUS CE TITRE DE FILLIOU. (POÏPOÏDROME) »

BEN



L'ŒUVRE DE BEN

JE SUIS UN ARTISTE PEINTRE, UN TOUCHE-À-TOUT QUI CHERCHE À FAIRE DU NOUVEAU, À APPORTER QUELQUE CHOSE D'AUTRE ET QUE L'ON PEUT RECONNAÎTRE EN DISANT : « TIENS ! C'EST DU BEN ! » ENSUITE, JE ME DÉFINIRAI COMME QUELQU'UN QUI A PLUSIEURS COLTS COMME LES COW-BOYS DANS LES WESTERNS. LE PREMIER EST CELUI DES ETHNIES ET DU POLITIQUE, C'EST MA VISION «PLURI-CULTURELLE» DU MONDE. LE SECOND EST ÉGOCENTRIQUE, C'EST MOI-MÊME ET CE QUE JE PEUX APPORTER DE NOUVEAU. PUIS, IL Y A CELUI DU POÈTE DU QUOTIDIEN, CAR JE M'INTÉRESSE À TOUT... JE SUIS TOUCHE-À-TOUT ET, EN MÊME TEMPS, UN ANGOISSÉ QUI CHERCHE DU NOUVEAU ET QUI N'EN TROUVE PAS.

BEN

LE NOUVEAU



BEN, *J'aime le nouveau*, 2008 - © Adagp, Paris, 2009



BEN, *J'ai voulu abandonner l'art mais j'en ai fait de l'art*, 1970 - © Adagp, Paris, 2009

« MA DÉFINITION DE L'ART C'EST : ÉTONNE, SCANDALISE, PROVOQUE OU BE YOURSELF, SOIT NOUVEAU, APORTE, CRÉE »

Ben interviewé par Hans Ulrich Obrist pour le catalogue de l'exposition

« Que peut-on faire de nouveau en art ? » est une interrogation fondamentale chez Ben. Dès 1957, il réalise un inventaire des figures déjà créées par les artistes afin d'en compléter l'étendue et d'en mesurer les limites. Il constate alors que la forme de la banane n'a jamais été utilisée et s'en empare.

Pour lui, ce qui compte en art ce n'est pas la recherche du beau mais d'apporter du nouveau, de se situer à l'avant-garde, qui par définition se donne le devoir d'être en avance sur ce qui est accepté par la majorité.

BEN : J'AVAIS DÉCIDÉ D'ÊTRE UN ARTISTE POUR APPORTER DU NOUVEAU, CAR SI TU N'APPORTES PAS DU NOUVEAU, TU N'ES PAS INTÉRESSANT. ET POUR NE PAS FAIRE CE QUI A DÉJÀ ÉTÉ, IL FAUT EN FAIRE LA LISTE. L'IMPRESSIONNISME A DÉJÀ ÉTÉ FAIT, DONC ON ÉLIMINE, PICASSO A DÉJÀ ÉTÉ FAIT, DONC ON ÉLIMINE. [...] IL Y AVAIT EU KANDINSKY. IL AVAIT FAIT UNE FORME [AU DÉBUT DES ANNÉES 1910], ET DE LÀ ÉTAIT PARTIE L'ABSTRACTION. PUIS QUELQU'UN AVAIT FAIT DES TRESSSES, DELAUNAY AVAIT FAIT DES ROUNDS, UN AUTRE AVAIT FAIT DES HACHURES, HARTUNG AVAIT FAIT CECI, POLIAKOV CELA, MOI, IL FALLAIT ALORS QUE JE TROUVE UNE FORME À MOI. ET J'AI TROUVÉ LA FORME DE LA BANANE, PERSONNE N'AVAIT FAIT CETTE FORME, J'AVAIS BIEN VÉRIFIÉ. J'AVAIS REGARDÉ DES MILLIERS ET DES MILLIERS DE FORMES. J'ÉTAIS TRÈS CONTENT DE LA BANANE ET JE FAISAIS DES BANANES. D'AILLEURS, ELLES SONT TRÈS BELLES MES BANANES. ELLES DATENT DE 1956, 1957, 1958.

Ben interviewé par Hans Ulrich Obrist pour le catalogue de l'exposition

Ben a explicité sa théorie du nouveau dans plusieurs textes entre 1960 et 1974, réunis en 1975 et publiés dans *Flash Art*.

Au delà de la recherche du nouveau, il conçoit la finalité de l'art comme un moyen efficace de changer la vie et de convaincre l'autre.

« Selon Vautier, le but principal de l'art était la recherche et la création du Nouveau, ce qui signifiait l'invention d'une présentation et d'une conception originales de l'art qui plaçait l'artiste aussi loin que possible de ses prédécesseurs.[...] Les actions de Vautier incorporent la croyance selon laquelle la poursuite du nouveau par l'art apporte une fraîcheur à la perception de la vie et selon laquelle, du fait de la réalisation d'une action simple, anonyme, quotidienne, l'essence de l'existence en tant que chose qui tout simplement est, dépouillée de tous ses habits culturels et sociaux, est comprise comme un événement singulier. »

Midori Matsui, extrait de son texte pour le catalogue de l'exposition

ÉCRIRE

Un jour, Ben montre ses dessins de « Bananes » à Yves Klein qui lui dit : « Les bananes c'est du sous-Kandinsky, expose plutôt tes grands poèmes à l'encre de Chine, c'est plus authentique. La banane c'est de l'abstraction et l'abstraction c'est fini tandis que dans l'écriture avec le sens, il y a ouverture sur la réalité... Chez toi ce qui compte c'est l'écriture. »

BEN : « JE LUI AI RÉPONDU : OUI MAIS IL Y A QUAND MÊME LES LETTRISTES. »
[YVES KLEIN] A AJOUTÉ : « LES LETTRISTES, C'EST DU GRAPHISME ESTHÉTISANT TANDIS QUE CHEZ TOI, LE SENS PRIME SUR LE GRAPHISME ESTHÉTISANT. TU AIMES LE SENS. »
DEPUIS JE ME SUIS TOUJOURS SERVI DE L'ÉCRITURE DANS LA PEINTURE POUR DIRE QUELQUE CHOSE, POUR Y METTRE MA RECHERCHE DE LA VÉRITÉ.

Ben interviewé par Hans Ulrich Obrist pour le catalogue de l'exposition

Au tout début des années 1960, Ben commence à couvrir les murs de sa boutique, puis ceux de Nice, de phrases, de slogans, d'aphorismes, avant de les inscrire sur des panneaux, des toiles ou des objets.

BEN : ON ME CONNAÎT EN TANT QUE CONCEPTUEL SUR TOILE PARCE QUE C'EST ÇA QU'ON A EXPOSÉ DANS LES GALERIES, MAIS EN RÉALITÉ, J'AI COMMENCÉ PAR L'ÉCRITURE SUR LES MURS. C'ÉTAIT UN DÉSIR DE COMMUNICATION DIRECTE QUE J'AI TOUJOURS EU. EN 1960, J'ÉCRIVAIS SUR LES MURS AVEC UN GROS PINCEAU. J'ÉCRIVAIS LA NUIT. IL S'AGISSAIT DE PHRASES SIMPLAS. C'ÉTAIT L'IDÉE DU « TOUT POSSIBLE ». DONC SI TOUT ÉTAIT POSSIBLE, J'AI COMMENCÉ À ÉCRIRE : « IL FAUT TOUT ÉCRIRE ».

Tour à tour caustique, drôle ou dramatique, érudit ou populaire, Ben, véritable chroniqueur de notre temps, se sert de la force des mots pour exposer sa vision du monde, oscillant constamment entre fausse naïveté et réalité crue.

BEN : DANS MES ÉCRITURES, CE N'EST PAS L'ESTHÉTISME QUI COMPTE, SINON, JE LES SOIGNERAI DAVANTAGE POUR EN FAIRE UNE ŒUVRE ESTHÉTISANTE. EN GÉNÉRAL, J'ÉCRIS POUR ÊTRE LU ET COMPRIS. C'EST LE SENS QUI DOIT PASSER. QUAND J'AI À DIRE « REGARDEZ-MOI S'IL VOUS PLAÎT » OU « CE TABLEAU PÈSE 4 KG 300G », QUE JE L'ÉCRIVE OU QUE CE SOIT UN AUTRE QUI LE FASSE EST LA MÊME CHOSE. CEPENDANT, COMME C'EST MOINS CHER DE LE FAIRE SOI-MÊME, JE M'EN CHARGE.



BEN, *L'art mange l'art*, 2005 - © Adagp, Paris, 2009 - Photo © Jean Bernard



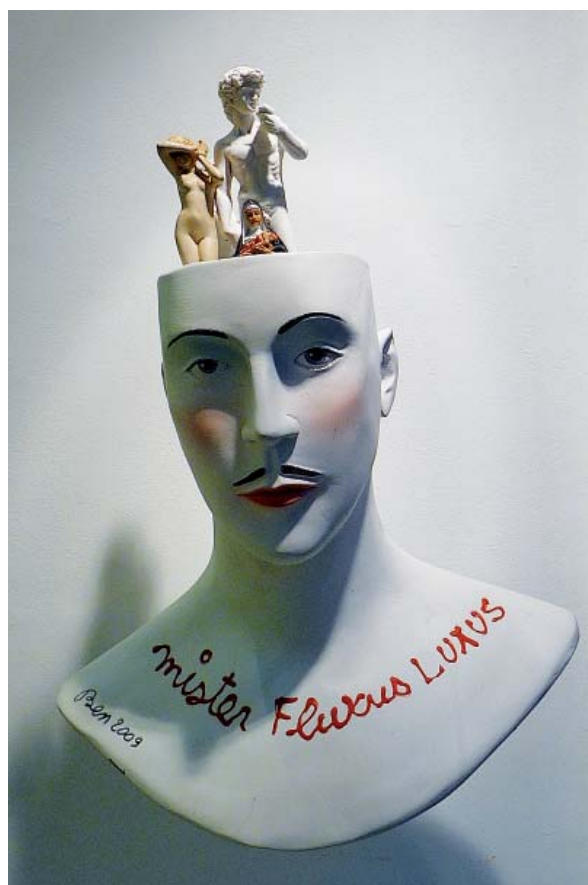
BEN, *Écrire c'est peindre des mots*, 2009 - © Adagp, Paris, 2009

BEN FLUXUS

Fluxus est une drôle de mouvance, une nébuleuse créée en 1962 à l'initiative de George Maciunas, qui en invente le terme. Mode de vie, de pensée et d'être, elle associe plus ou moins épisodiquement des artistes de part et d'autre des océans, de George Brecht à Nam June Paik et de Ben Patterson à Joseph Beuys ou Yoko Ono.

Au début des années 1960, à Londres, Ben rencontre George Maciunas qui lui parle du silence de John Cage (4'33" joué par David Tudor en 1952) et de la « drip music » de George Brecht. C'est le début de son « épisode *Fluxus* ». A cette occasion, Ben invite Maciunas à Nice pour y réaliser en 1963 un festival *Fluxus*. Considérant que le théâtre « est en retard de 20 ans. Ils en sont encore à faire du Ionesco, du Beckett quand il faut en être au happening* », Ben fonde le Théâtre Total, avec l'idée que le théâtre n'est pas sur scène mais dans la rue, dans la vie.

BEN : LA TROUPE LOUAIT LES SALLES POUR SOIT DISANT JOUER DU MOLIERE. EN RÉALITÉ, NOUS CASSIONS DES PIANOS ET REMPLISSIONS LA SALLE DE PAPIER. APRÈS LE SPECTACLE, LE PROBLÈME ESSENTIEL ÉTAIT DE TOUT NETTOYER POUR QUE LE DIRECTEUR NE S'APERÇOIVE DE RIEN LE LENDEMAIN MATIN. LA PIÈCE QUI A LE PLUS DE SUCCÈS, C'EST TOUJOURS *VIOLON SOLO* DE NAM JUNE PAIK ET *PAPER PIECE* DE BEN PATTERSON. JE CRÉE UN *CONCERTO DE PIANO POUR RACHMANINOFF* LORS DUQUEL LE PIANISTE S'ENFUIT ET TOUT L'ORCHESTRE LUI COURT APRÈS POUR LE RAMENER AU PIANO.



BEN, *Mister Fluxus Luxus*, 2009 - © Adagp, Paris, 2009

« [...] *L'Art Total* selon Vautier : tout en expliquant que le but de cet art nouveau était « la création d'une pensée et d'une langue nouvelles », il n'en accepte pas moins l'héritage de *Dada* qui permet à l'artiste de faire ce qu'il veut aussi longtemps que sont observées les trois conditions de base, la création, le public et la distribution. [...] L'idée de « théâtre » énoncée par Vautier s'éloigne donc radicalement de l'idée traditionnelle du théâtre comme spectacle, en présentant la condition fondamentale de l'existence humaine comme une lutte permanente pour faire advenir le soi et échapper au mal qu'est l'ego, grâce à des actions apparemment fortuites qui n'en récapitulent pas moins la relation concrète du corps humain au lieu, au temps, à une tâche ou à une position contre ou vis-à-vis d'autrui. »

Midori Matsui, extrait de son texte pour le catalogue de l'exposition

*happening : employé par Allan Kaprow pour désigner un genre théâtral d'inspiration baroque qui a bouleversé la conscience publique dans les années 1960 par des déclarations telles que : « la vie est un happening ». Il se manifeste en général par une forme de spectacle improvisé qui sollicite la participation des spectateurs.

*action : terme repris dans les années 1960 par les actionnistes viennois Hermann Nitsch, Günther Brus, Otto Mühl et Rudolf Schwarzkogler. L'action se distingue des happenings par des manifestations individuelles ou collectives dans lesquelles la dimension organique est importante et la violence expressionniste souvent présente.

*event : utilisé par George Brecht à partir de 1957. Il a également employé le terme « occurrence » (incident). Anna Halprin aux Etats-Unis a développé l'event, qu'elle tient de l'inspiration de John Cage. Il s'agit le plus souvent d'actions ou événements courts et anodins.

*Gestes : les « gestes » de Ben ont un point commun avec les « events » de Brecht mais ils sont en réalité plus triviaux, ordinaires, naturels (pour la plupart). « C'est la raison pour laquelle je trouve les gestes de Ben si remarquables et tellement différents des autres performances de cette époque-là. » Jon Hendricks

La performance dérivée du happening est plus structurée et parfois narrative, elle replace souvent le public dans son rôle de spectateur.

Ben participe au Festival de la *Libre Expression* créé par Jean-Jacques Lebel, au Centre Américain. Ce sont les premiers happenings* version française.

Pour Ben, « tout est art », il souhaite abolir la distinction entre activité artistique et vie quotidienne. Il multiplie ce qu'il appelle des « Gestes* » de la vie quotidienne : il occupe pendant quinze jours la vitrine de la galerie One à Londres (1962), il crie jusqu'à en devenir aphone : la pièce s'intitule *Hurler* (1964). En 1969, il se « tape la tête contre les murs » jusqu'à se blesser. En 1971, pour *Nez qui coule*, il fait couler en public « de son nez de la morve ». En 1972, il fait scandale en exposant *Urine*, un verre contenant un peu de son urine.

« Nombre d'actions* de Vautier mettent au centre le corps du performeur, à savoir Vautier lui-même, le transformant en site du happening paradoxal qui accomplit l'auto-abnégation au milieu d'un acte apparent d'auto-assertion.[...] Les actions simples et « inutiles » révèlent ainsi la beauté singulière ou la matérialité de l'action comme une façon de simplement exister, tout en faisant de ces actions un emblème de la condition humaine fondamentale. »

Midori Matsui, extrait de son texte pour le catalogue de l'exposition

« [...] Je pense qu'il serait erroné de limiter Ben et la performance à cette période *Fluxus*. D'abord parce que Ben ne serait en fait pas d'accord et qu'il serait fort réticent à se tourner vers le passé. Ensuite parce que, depuis qu'il est devenu un personnage public, Ben n'a jamais cessé de performer le monde, de performer le présent, de performer sa propre vie. »

Philippe Vergne, extrait de son texte pour le catalogue de l'exposition



BEN, Les 40 ans de Fluxus à Nice, 2003 - © Droits réservés

Nous tenons à votre disposition une sélection complémentaire d'oeuvres de Ben de 1958 à 1966.

L'EGO

Pour Ben, « si on enlève à l'art la décoration, le talent, la matière, le savoir, le superflu, il ne reste que l'ego », une sorte de dénominateur commun. Selon lui, le message explicite de l'œuvre d'art n'est, à la fois, que le moyen de combler et le moyen de dissimuler le véritable moteur créatif, la satisfaction de l'ego.

C'est l'une de ses matières favorites, son thème de prédilection, l'un des axes de ses introspections multiples (« ma lâcheté de vouloir plaire », 1977). Ben va jusqu'à créer un personnage « Mister EGO » qui l'accompagne et avec lequel il dialogue ou essaie de régler ses comptes dans ses newsletters, tentant d'analyser ses rêves de gloire, sa recherche de la vérité, ses angoisses d'être un raté, de passer inaperçu... L'ego transparaît également dans le thème apparemment antinomique de l'autocritique (« j'ai voulu ne pas juger mais je m'en suis jugé supérieur », « j'ai voulu être naturel mais j'en ai fait une comédie ») ou bien dans l'absence de signature de nombre d'œuvres en fait très reconnaissables. Comme le souligne Arthur Danto, il y a suffisamment d'auto-admiration métaphysique dans l'art de Ben pour contredire une de ses peintures : « Je n'ai pas de personnalité », ou une autre : « Moi Ben je suis le premier créateur de l'art anonyme », et pour confirmer que « J'aime qu'on parle de moi ».

« [L'œuvre] *Regardez-moi, cela suffit* est très explicite ; l'artiste est sa propre œuvre d'art, mais l'ironie d'un tel constat ne peut être ignoré. [...] La spécificité de Ben réside dans ses « petits » Gestes. C'est un artiste modeste, et aussi contradictoire que cela puisse sembler de quelqu'un qui déclare publiquement son ego, sa modestie pourrait bien être sa plus grande ambition. [...] Depuis le tout début de sa carrière d'artiste, tout chez Ben est question de modestie choisie. Esthétiquement, rien n'est jamais « sur-produit ». [...]

Ben est une sorte d'oracle, Un oracle incapable de se retenir, qui doit hurler à votre visage, au visage de tous, ce que personne n'ose dire. Dans la tradition des anciens cyniques, écho moderne de Diogène de Sinope, qui fit une vertu de la simplicité extrême et de l'autosuffisance et qui cherchait à démythifier les valeurs sociales, les institutions, les vérités incontestées qui, selon lui, altèrent et abîment la société. »

Philippe Vergne, extrait de son texte pour le catalogue de l'exposition

BEN : LA VÉRITÉ EST QU'IL N'Y A PAS D'ART SANS EGO.

ON NE PEUT PAS SE DÉBARRASSER DE L'EGO

DONC SI ON ME DEMANDAIT :

QU'EST-CE QUE TU APPORTES DE NOUVEAU ?

JE RÉPONDRAIS QUE 80% DE MON TRAVAIL

A POUR MATIÈRE LA DÉCORTICATION DE L'EGO

MATIÈRE QUE L'ON RETROUVE DANS TOUT ART :

L'ART MINIMAL, L'ART PAUVRE, L'ART FOLKLORIQUE,

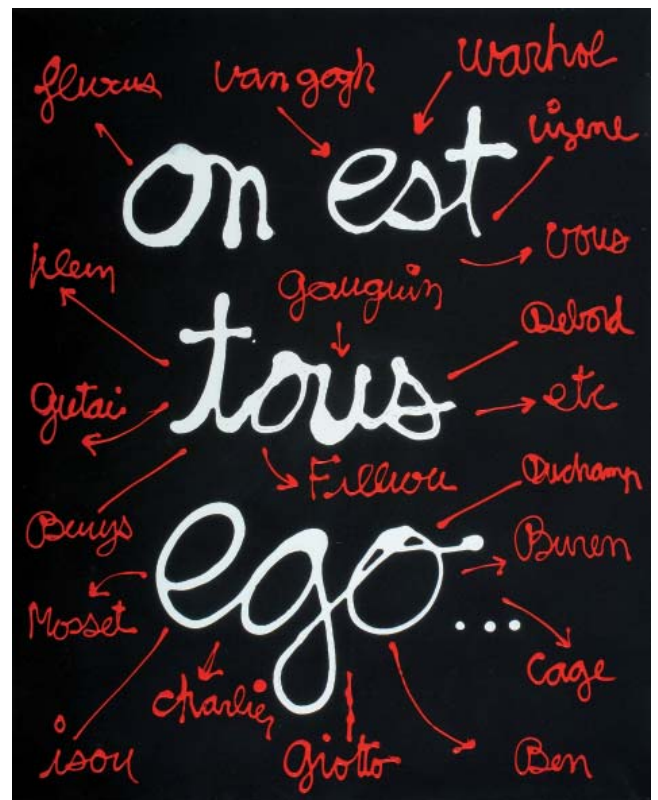
AU POINT OÙ EN 1974 JE DÉCLARE

QUE POUR CHANGER L'ART, IL FAUT CHANGER L'HOMME,

QUE POUR CHANGER L'HOMME, IL FAUT CHANGER L'EGO

ET CHANGER L'EGO ÉTANT IMPOSSIBLE, ON EST DANS UN CUL DE SAC.

Ben interviewé par Hans Ulrich Obrist pour le catalogue de l'exposition



BEN, *On est tous ego...*, 1998 - © Adagp, Paris, 2009

LES APPROPRIATIONS

Dans les années 1960, quelques artistes décident de s'approprier le monde et ses réalités. Cela signifie y apporter un label, une signature. Dès 1958, Ben décide de signer tout ce qui ne l'a pas été. En 1961, il présente à Yves Klein et Arman une « balle de ping-pong contenant Dieu », la place dans une boîte noire et la signe « moi Ben j'expose je signe et je vends Dieu ». Il s'approprie également le vivant en la personne de « sculptures vivantes », le temps qui s'écoule, les tas (de sable, de cendres...), les flaques, les poubelles vides, les cailloux sur la plage... En 1963, Ben signe Nice elle-même, en tant qu'œuvre d'art ouverte, et délivre des certificats d'authenticité. En cela il est fidèle à son *Manifeste*, rédigé en 1959-1960 et édité en Ronéo :



BEN, *Je signe la vie*, 1970 - © Adagp, Paris, 2009

MOI BEN, JE SIGNE
LES ASSIETTES SALES
LES COPIES ET PASTICHES
LES CHOCS
LES MURS
LES DOULEURS
LES MALADIES (SURTOUT LE CHOLÉRA ET LA PESTE)
LES REGARDS
LES RAYONS DE LUMIÈRE
LES CONTINENTS
LES GESTES
LES MOTS
LE DÉSÉQUILIBRE
LE MANQUE
LA GUERRE
LE MEURTRE
LA FAMINE
DES CADRES VIDES AVEC DES POIGNÉES DITS «PORTE SUR LE MONDE»
LA PAIX
LA PLANIFICATION
L'ORGANISATION
LA MORT LA MORT LA MORT LA MORT LA MORT LA MORT
LE SILENCE LE BRUIT L'ODEUR LA PEUR LA JOIE LA MORT LA MORT
LE SILENCE LE BRUIT L'ODEUR LA PEUR LA JOIE LA MORT LA MORT
LA FIN DU MONDE LA SOLITUDE LA MORT LA MORT LA MORT LA MORT
LA DESTRUCTION D'HUMAINS DEVANT DES MURS BLANCS À LA
MITRAILLEUSE LA MORT
LA MORT LA MORT LA MORT LA MORT LA MORT
MA MORT
JE SIGNE SURTOUT LE MYSTÈRE EN BOÎTE
ET L'ÉCRITURE PEINTURE.
(extrait)

L'ETHNISME

Au milieu des années 1950, Ben rencontre François Fontan (né en 1929, il fonde en 1959 le Parti nationaliste occitan à Nice). Ben se présente alors comme « cosmopolite et universaliste », mais ce dernier le rallie à sa thèse de la réalité des ethnies.

BEN : AVEC FRANÇOIS FONTAN, JE ME SUIS RENDU COMPTE QUE LES PEUPLES, LES LANGUES ET LES CULTURES EXISTAIENT, QUE CES TROIS ÉLÉMENTS ÉTAIENT INEXTRICABLEMENT LIÉS : PAS DE PEUPLE SANS SA LANGUE, PAS DE LANGUE SANS SA CULTURE ET SURTOUT QUE LES PEUPLES AVAIENT LE DROIT DE SE BATTRE POUR EXISTER DONC QUE TOUT ÉNONCÉ DES DROITS DE L'HOMME UNIVERSEL DEVAIT CONTENIR LE DROIT DES PEUPLES À PARLER LEUR PROPRE LANGUE. J'AI ALORS, ET C'EST MON APPORT PERSONNEL EN TANT QU'ARTISTE D'AVANT-GARDE CHERCHANT LE NOUVEAU, ÉTABLI (À TRAVERS DUCHAMP, CAGE ET CLAUDE LEVI-STRAUSS) UN LIEN ENTRE L'ETHNISME DE FONTAN ET L'ART CONTEMPORAIN.

Extrait de l'entretien entre Ben et Jean Hubert Martin pour le catalogue de l'exposition

Ben est l'auteur de plusieurs publications sur le sujet : numéro d'ArtPress sur les minorités, 1979 ; *Atlas des futures nations du monde*, 1988 ; *L'ethnisme de a à z, pour un nouvel ordre mondial*, Z'Editions, 1991 ; *Lettres de Ben aux peuples inquiets*, Z'Editions, 1997...

En 2000, La Biennale de Lyon l'invite à participer à *Partage d'Exotismes*, dont le commissaire était Jean-Hubert Martin. Ben y installe un espace complètement dédié à l'ethnisme : « un espace théorique qui défend pour l'Hexagone l'idée d'un droit à une contemporanéité artistique des peuples Basque, Breton, Corse, Occitan, Catalan, Alsacien... »



BEN, *Independencia per a tots els pobles oprimits - Per toti*, 1986 - © Adagp, Paris, 2009

Ben résume ainsi ses intentions :

- Faire connaître la réalité des ethnies, des langues et des peuples
- Créer une Internationale Ethniste pour réunir toutes les minorités linguistiques entre elles
- Permettre à des gens ayant les mêmes préoccupations de se rencontrer pour ne pas se sentir seuls
- Proposer des moyens pacifiques et non violents pour la réalisation d'un monde où tous les peuples et toutes les cultures auront la tête hors de l'eau et pourront gérer leur destin
- Faire circuler des informations et combattre la désinformation envers les cultures minoritaires
- Rendre fierté et espoir aux peuples soumis et opprimés et leur donner des arguments pour défendre leur droit à l'identité

BEN : COMMENT FONCTIONNE CE SITE ? CE SITE SE SITUE ENTRE LE FOUTOIR, L'ENTASSEMENT, LA COMPILATION DE TOUT CE QUE BEN CONTIENT. IL Y A LA POLITIQUE, LA POÉSIE, LES RAGOTS, L'AVIS DU MOMENT ETC. IL VOUS FAUT BEAUCOUP DE TEMPS POUR LE PARCOURIR. **PLUS DE 3000 FICHIERS.**

NE VOUS DÉCOURAGEZ PAS.

JE VOUS CONSEILLE DE FAIRE UNE LISTE. POÉSIE, ART, POLITIQUE, SEXE, ETHNISME, FLUXUS... ET DE COCHER AU FUR ET À MESURE QUE VOUS LISEZ. OU ALORS DE TRAVAILLER AU HASARD À PARTIR DU MOTEUR DE RECHERCHE...

BEN : MOI, JE CROIS BEAUCOUP DANS L'INTERNET, J'AIME BEAUCOUP L'INTERNET ET J'AI DÉCIDÉ DE METTRE BEAUCOUP DANS MON SITE. IL EST ÉNORME MAIS IL Y A PLEIN DE CHOSSES DEDANS, COMME UN TONNEAU DES DANAÏDES, UN TONNEAU OÙ JE METS N'IMPORTE QUOI. IL Y A MA SEXUALITÉ, JE METS AUTANT LA POLITIQUE INTERNATIONALE QUE LES RAGOTS, MES DÉMANGEAISONS [...]. INTERNET ME PERMET AUJOURD'HUI DE NE PAS ME SENTIR SEUL.



BIZART BAZ'ART

Depuis 2004, l'œuvre de Ben intitulée *Bizart baz'art* est exposée au mac^{LYON}.

Cette pièce magistrale et singulière enrichit l'importante collection d'œuvres *Fluxus* déjà conservées au Musée.

Le *Bizart baz'art* est une œuvre dans laquelle les visiteurs sont invités à circuler. Composée de 351 objets, elle est construite comme un puzzle, Ben y accumulant une quantité de pièces a priori en dehors des codes esthétiques reconnus (panier à salade, plateau à thé, masque, chien en peluche, buste de femme en plâtre, ventilateur etc. : toutes sortes de « bidules » inutiles mais rigolos). A chacun est associée une phrase manuscrite de l'artiste, qui prend tantôt la forme d'un slogan, tantôt celle d'une question.

Cette œuvre rappelle le magasin de disques d'occasion (qui devint ensuite un espace d'exposition) que Ben avait ouvert à Nice dans les années 1960, qu'il démonta en 1974 et qui est maintenant dans les collections du Musée national d'art moderne à Paris.

Le *Bizart baz'art* met au cœur de l'exposition les notions de partage, de troc, de rapport à l'autre, de diffusion de l'art au plus grand nombre. Ben propose à travers le *Bizart baz'art* une réflexion sur la société de consommation, la nouveauté et la vérité.



BEN, *Bizart baz'art*, 2003 - © Blaise Adilon
© Adagp, Paris, 2009

LA MAISON DE BEN



Maison de Ben à Nice - © Adagp, Paris, 2009

Chez Malabar et Cunégonde - C'est ainsi que Ben et sa femme Annie ont baptisé - du deuxième prénom de leurs enfants - la surprenante bâtisse colorée et recouverte d'écritures qu'ils habitent depuis plus de trente ans sur la route de Saint-Pancrace, sur les hauteurs de Nice. L'ancienne ferme s'est peu à peu transformée en un joyeux fourre-tout chaotique dans lequel s'amoncellent les pièces de l'artiste.

Une collection de bidets transformés en pots à cactus, des balances usagées, des horloges et des congélateurs récupérés, des cuisinières remplies de terre dans lesquelles il plante des géraniums, agrémentent le jardin.

Hans Ulrich Obrist : ON M'A BEAUCOUP PARLÉ DE TA MAISON PARCE QUE TA MAISON C'EST UN PEU LE MERZBAU DE SCHWITTERS ?

Ben : CONCERNANT MA MAISON, CELUI QUI ME L'A EXPLIQUÉE UN JOUR, C'EST DANIEL SPOERRI. IL M'A DIT : « TU SAIS, TOI TU N'AIMES PAS JETER, MOI JE COLLE TOUT, TOI TU GARDES TOUT ET TU METS TOUT DANS LES CHOSES ». [...]

Hans Ulrich Obrist : MAIS PEUT-ON DIRE QUE TA MAISON EST UNE SORTE D'ŒUVRE D'ART TOTALE, UNE GESAMTKUNSTWERK ?

Ben : JE ME SUIS DIT QU'UN JOUR, ON ME DEMANDERAIT UNE ŒUVRE, UNE GRANDE ŒUVRE POUR UNE EXPOSITION. ALORS TOUT CE QUE JE N'AI PAS JETÉ, JE L'AI CLOUÉ DESSUS.

Ben interviewé par Hans Ulrich Obrist pour le catalogue de l'exposition



BEN, *Achetez n'importe quoi*, 2003 -
© Adagp, Paris, 2009

UN ART POPULAIRE

Ben recherche intrinsèquement la plus large diffusion de son œuvre. Pour lui il n'y a pas de coupure ou de hiérarchie entre l'art et la vie, il n'y a pas un lieu pour l'art qui serait l'institution et un lieu pour le «gadget» qui serait le secteur économique. Il revendique un statut d'artiste populaire, qui étonne, questionne, fait rire ou sourire, est à la portée de tous partout.

BEN : [CES PHRASES...] RENVOIENT A DES INTERROGATIONS SUR LA PLACE QU'OCCUPENT L'ART ET L'ARTISTE AUJOURD'HUI DANS LA SOCIÉTÉ. [...] PEINDRE DANS SON ATELIER, ÊTRE UN ARTISTE MAUDIT, C'EST DE L'HISTOIRE ANCIENNE. NOUS SOMMES DANS UNE PÉRIODE OÙ L'ART DOIT COMMUNIQUER. AUJOURD'HUI LE MARKETING ET L'ART SE SONT REJOINTS. EN PARTICULIER DEPUIS ANDY WARHOL, KEITH HARING OU MOI.
Extrait d'une interview dans Paris Match, 1er/7 sept 2005

Outre l'édition des classiques affiches et cartes postales, Ben n'hésite pas à répondre favorablement aux sollicitations des entreprises, ses écritures investissant t-shirts, cahiers et carnets, agendas, trousse, corbeilles à papier, etc. Ben ayant un sens aigu du message, on lui passe également commande pour des lancements de produits ou des campagnes de communication. Son lettrage à la main, blanc sur fond noir, tend ainsi à devenir une marque à part entière.

Ben se place au sens plus large de la créativité, de l'innovation, et il cherche à disséminer ses intentions par toutes sortes de moyens.

L'important pour Ben c'est de parler à tous, de rentrer en contact avec le plus grand nombre, de façon vivante et ludique, d'être au plus proche de la vie de tous les jours.

« Dès le tout début de sa carrière, Ben s'est engagé dans une position d'« entrepreneur », à savoir, l'entrepreneur en tant que charlatan. Ben pratique l'économie et le capitalisme de marché depuis 1957 ou 1958, lorsqu'il a ouvert Laboratoire 32, son magasin de disques à Nice. Et, plus récemment, il s'est lancé dans la production de chaussettes, de cravates, de brosses à dents, de montres, d'étiquettes de vin, de parapluies, de canifs, de carnets de notes, tous ornés de son écriture et de sa signature emblématiques. [...] Cependant, Ben est resté populaire et à bonne distance du libéralisme économique. »

Philippe Vergne, extrait de son texte pour le catalogue de l'exposition

LE CATALOGUE ET SES AUTEURS

Cette rétrospective s'accompagne d'un ouvrage de référence de plus de 400 pages édité par Somogy, rassemblant une iconographie largement inédite (500 illustrations), des textes historiques, une déclaration et des textes de Ben, une sélection de ses newsletters, une biographie, une bibliographie...

Une préface de Thierry Raspail, directeur du Musée d'art contemporain de Lyon et un texte historique de Jon Hendricks ouvrent le catalogue. Les thèmes récurrents et primordiaux de l'œuvre de Ben sont abordés par des auteurs internationalement reconnus parmi lesquels : Arthur Danto (abordant la question de l'ego), Jean-Hubert Martin (l'ethnisme), Midori Matsui (l'Art Total), et Philippe Vergne (la performance). Enfin, une interview de Ben par Hans Ulrich Obrist vient compléter cette série d'essais.

Arthur Danto

Philosophe et critique d'art, Arthur Danto est principalement connu pour ses travaux en esthétique analytique. Il est non seulement l'un des plus importants théoriciens de l'art mais aussi un critique influent qui publie ses chroniques, entre autres, dans *The Nation*. Il a été président de l'Association philosophique américaine et de la Société américaine d'esthétique. Il est également un contributeur régulier de *Naked Punch Review* et du magazine d'art contemporain *Artforum*.

Jean-Hubert Martin

Aujourd'hui chargé de mission à la Direction des Musées de France, Jean-Hubert Martin a été directeur de nombreuses institutions, parmi lesquelles la Kunsthalle de Berne, le Musée national d'art moderne de Paris, le Musée national des arts d'Afrique et d'Océanie, le Museum Kunst Palast de Düsseldorf. Il a été commissaire de la Biennale de Lyon *Partage d'exotismes* en 2000. On lui doit également de nombreuses expositions, parmi lesquelles : *Francis Picabia* (1976), *Malevitch* (1978), *Man Ray* (1982), *Robert Filliou* (1978, 1985 et 2003/2004), *Magiciens de la Terre* (1989)... Il est commissaire de la Biennale de Moscou en 2009.

Midori Matsui

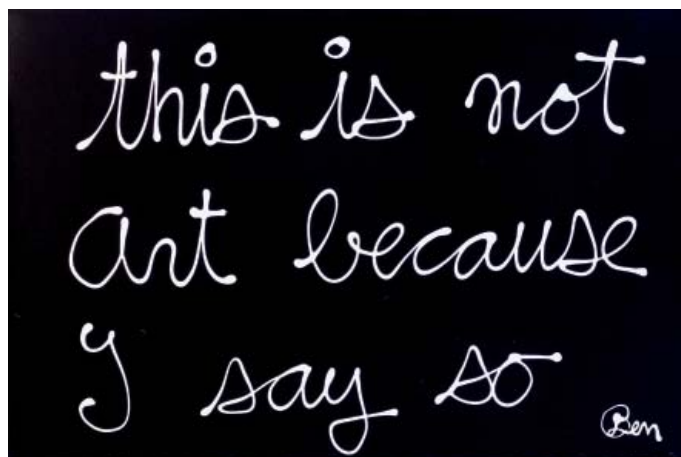
Midori Matsui est critique d'art. Elle enseigne à l'université d'art « Tama and Musashino » à Tokyo. Elle est notamment l'auteur de *Art in a New World : Post-Modern Art in Perspective* (2000) et développe la notion d'art postmoderne dans le contexte japonais dans *Curating Now 05*. En 2007, elle participe à l'ouvrage *Ice Cream : Contemporary Art in Culture*.

Hans Ulrich Obrist

Commissaire indépendant, Hans Ulrich Obrist a fondé le Musée Robert Walser et fut commissaire pour l'art contemporain au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris jusqu'en 2005. Il a organisé ou co-organisé de nombreuses expositions individuelles (Olafur Eliasson, Philippe Parreno, Jonas Mekas, Pierre Huyghe, Anri Sala, Doug Aitken...) et collectives (*dont* : *Do it* - plus de trente versions depuis 1994 ; *Cities on the Move*, 1997 ; première Biennale de Berlin, 1998 ; *Mutations*, 2000 ; *Utopia Station*, 2003). Il est co-commissaire de la Biennale de Lyon 00's *L'histoire d'une décennie qui n'est pas encore nommée* en 2007. Il est actuellement co-directeur des expositions et programmes et directeur des projets internationaux de la Serpentine Gallery à Londres.

Philippe Vergne

Philippe Vergne est directeur de la DIA Art Foundation à New York. Il a dirigé le Musée d'art contemporain de Marseille puis le Walker Art Center à Minneapolis. Dans ce cadre, il a organisé plus de vingt-cinq expositions internationales dont *How Latitudes Become Forms : Art in a Global Age, Let's Entertain, Herzog & de Meuron : In Process* ainsi que la première rétrospective de l'artiste chinois Huang Yong Ping.



BEN, *This is not art because I say so*, 2006, - © Adagp, Paris, 2009

Ben à la boutique du musée

La boutique propose un large choix d'ouvrages consacrés à Ben Vautier, parmi lesquels le catalogue, le Hors Série édité par Connaissance des Arts et la revue d'initiation à l'art « Dada », spécialement conçus à l'occasion de la rétrospective au mac^{LYON}, ainsi qu'une sélection de produits signés Ben (papeterie, cartes postales, T-Shirts, affiches, objets...).

AUTOUR DE L'EXPOSITION : PROGRAMME CULTUREL

LE GRAND BAZAR

Accompagnant et prolongeant l'exposition, le programme culturel LE GRAND BAZAR, fidèle aux différents traits de l'œuvre de Ben ainsi qu'à sa manière (qui consiste à agglomérer et à articuler une véritable nébuleuse d'intérêts, de pensées et d'activités différentes), repose sur l'interpénétration critique du dedans et du dehors, du centre et de la périphérie, mais aussi sur l'abolition des échelles de valeurs prévalant encore dans les usages de l'art. Dans cette dynamique, l'œuvre n'est plus un objet figé, et le Musée son écrin, mais une matrice appelée à se démultiplier et à se disséminer partout sur le territoire.

Cafés-débats, conférences, colloque, projection de cinéma expérimental, visites-ateliers pour les enfants, sont autant de façons de découvrir l'œuvre de Ben.

Les rendez-vous de l'exposition

> Cafés-débats *Une fois par mois*

Le questionnement permanent de Ben sur l'art et ses formes, ses prises de positions « Pour ou Contre » suscitent la discussion. Donnant la parole à tous, les cafés-débats sont un espace privilégié pour échanger points de vue et idées avec les personnalités invitées.

Au programme :

- Portrait de l'artiste en raté
- L'art est-il utile ?
- L'humour de l'art
- Pour changer l'art, demandez le programme

> Cinéma expérimental

Au musée, une séance de cinéma expérimental accompagne l'exposition.

> Cycle de Conférences *Vendredi à 19h, entrée libre*

Durant l'exposition, des historiens et critiques d'art proposent des conférences abordant différents aspects de l'œuvre de Ben.

- Ben dans l'histoire de *Fluxus*
- Ben et l'appropriation
- Théâtre Total, gestes, actions : Ben et la performance
- Ben et la French Riviera : le rôle de Ben dans l'émergence d'une scène internationale sur la Côte d'Azur

> Colloque

Le mac^{LYON} organise un colloque international consacré à l'œuvre de Ben. En mobilisant différentes approches des sciences humaines et sociales, « cultural studies », analyse littéraire, études performatives, anthropologie etc., ce colloque se propose de porter un regard nouveau sur les enjeux artistiques et sociaux développés par l'œuvre de Ben, ainsi que sur la place qu'il occupe dans l'histoire de l'art depuis 1960.



BEN, *Ben envahit Lyon le...*, 2009

+ une
rencontre
exceptionnelle
avec Ben

Pour les enfants et les jeunes

Au mac^{LYON}, les enfants et les adolescents sont les acteurs de leurs visites. En compagnie d'un médiateur, ils découvrent l'exposition, discutent, s'emparent de gestes et d'attitudes de Ben, avant de participer à l'atelier.

> Le Petit Labo

Durant quatre mois, le Petit Labo, espace réservé aux activités des plus jeunes, accueille les 6/11 ans après leur visite de l'exposition avec un médiateur.

Atelier de création, le Petit Labo est progressivement envahi par les réalisations des enfants. Semaine après semaine, sur www.mac-lyon.com, suivez l'évolution du Petit Labo, grâce à des photos du lieu et des créations des enfants.

- Pour les 6/8 ans : « Tableaux-objets »

Les enfants apportent au musée un objet du quotidien qui devient le matériau de leur expérimentation. Ils imaginent une consigne liée à l'objet pour solliciter une réaction ou un geste du spectateur. De cette rencontre naît un « tableau-objet », qui trouve sa place sur les murs du Petit Labo.

Samedi à 10h30, réservation conseillée

A la même heure, visite commentée pour les adultes

- Pour les 9/11 ans : « Le poids des mots »

Par ses écritures, Ben cherche la vérité. Comment démêler le vrai du faux ? En s'essayant à différentes formes d'expressions, en variant les tons et les formulations, les enfants éprouvent le pouvoir des mots. Chacun choisit la vérité qu'il veut affirmer et l'inscrit sur le mur du Petit Labo.

Mercredi et samedi à 15h30, réservation conseillée

A la même heure, visite commentée pour les adultes

Portes ouvertes du Petit Labo

Avant les vacances d'été, les enfants et leurs parents sont invités à revenir au musée pour un moment de rencontre et de découverte dans le Petit Labo. Ils repartent avec les créations des enfants.

> Le Studio pour les jeunes

Le Studio s'adresse aux adolescents de 12 à 14 ans en leur proposant visite de l'exposition et expérimentation.

« Du chat au mail art »

Newsletters, site web, mail art... autant de procédés employés par Ben.

A l'heure des textos, chats et emails, ce Studio propose aux jeunes de jouer avec la plasticité du message manuscrit. En créant une lettre, en lui donnant une forme singulière et détonante, ils affirment leur style.

Trace du moment passé dans l'univers de Ben, la missive est envoyée au destinataire de leur choix.

Dimanche à 15h30, réservation conseillée

A la même heure, visite famille

> Anniversaire au musée

Une manière originale de fêter l'anniversaire des enfants : ils invitent leurs amis à une visite de l'exposition, suivie d'un goûter au musée.

A partir de 6 ans, sur réservation

> Document-jeu

Disponible gratuitement, un livret permet aux parents d'accompagner les moins de 6 ans dans leur découverte de l'exposition, grâce à des actions et des jeux à réaliser ensemble.

En famille

Pour visiter la rétrospective ensemble ou séparément, au choix :

> Visite famille

Les enfants de 6 à 11 ans et leurs parents partagent un regard complice sur les œuvres.

Dimanche à 15h30, réservation conseillée

A la même heure, Studio pour les 12/14 ans

> A chacun sa visite !

Les activités pour les jeunes et les enfants ont lieu à la même heure que les visites commentées.

Visites

> Visite découverte

Ce parcours commenté propose une découverte conviviale de l'exposition et invite à l'échange.

Mercredi à 15h30

Samedi à 10h30, 14h30 et 15h30

Dimanche à 11h, 14h30 et 16h

> Une heure au musée

Une pause artistique pour parcourir l'essentiel de l'exposition avec un médiateur.

Jeudi à 12h30

Vendredi à 17h30

> Visites traduites en langue des signes

Destinées aux malentendants, elles sont accessibles à tous, pour un moment de rencontre et de découverte d'un autre langage autour de l'œuvre de Ben.

Une fois par mois

> Visites exceptionnelles de l'exposition

Un archéologue, un comédien ou un ethnologue partagent leur regard original sur l'œuvre de Ben lors d'une visite exceptionnelle de l'exposition.

Renseignements et
réservations
Service des publics
T 04 72 69 17 17
publics@mac-lyon.com

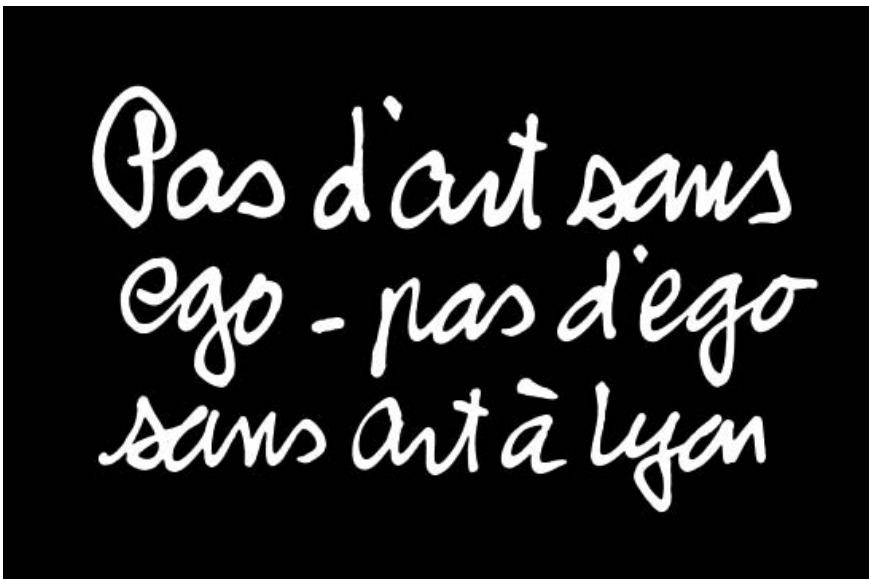
Projets pédagogiques

En partenariat avec les établissements scolaires, culturels ou sociaux :

- Forum des enfants citoyens
- Cours d'arts plastiques délocalisés au musée
- Projet croisé lettres/arts avec des collégiens (« je peut tout me permettre »)
- Parcours couplés avec des visites et des ateliers numériques à la Bibliothèque de la Part-Dieu

Le service des publics propose des parcours sur mesure pour tous les groupes, des phrases-titres de Ben servant de portes d'entrée sur son œuvre.

Ainsi par exemple : « *écrire c'est peindre des mots* » (primaires), « *pas d'art sans vérité* » (terminales philo), « *on est tous ego* » (adolescents), « *What about art ?* » (anglophones).



Pas d'art sans
ego - pas d'ego
sans art à Lyon

BEN, *Pas d'art sans ego - pas d'ego sans art à Lyon*, 2009

INNOVATIONS TECHNOLOGIQUES

Innover en facilitant l'accès de tous à la culture



BEN, *La vie c'est 24 images seconde*, 2003 -
© Adagp, Paris, 2009

Le mac^{LYON} a été le premier musée d'art contemporain français à se doter d'un site web (1997), l'un des tous premiers musées à créer un profil *Facebook*, à mettre en ligne des visites virtuelles... Il a également été le premier à éditer un catalogue via internet avec les musées de la côte Ouest des États-Unis (1999) ou à expérimenter un « audioguide » disponible gratuitement en téléchargement Bluetooth sur mobile (2008).

Pour la rétrospective Ben, le mac^{LYON} développe :

> dans les espaces d'exposition

- des « cartels vidéo » réalisés par Ben pour expliquer les grands thèmes développés dans l'exposition

> sur son site web www.mac-lyon.com

- une billetterie en ligne, permettant de réserver une visite commentée et d'acheter des entrées coupe-file pour l'exposition sous forme de billets imprimables à domicile
- de nombreux contenus en téléchargement libre (dossier sur l'exposition, interviews, podcasts...)
- des contenus accessibles en streaming (vidéos, séquences audios)
- une visite virtuelle
- des services de covoiturage

> sur mobile

- des séquences MP3 d'accompagnement à la visite, disponibles en téléchargement Bluetooth au musée

> et sera activement présent sur :



INFORMATIONS PRATIQUES

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON
T +33 (0)4 72 69 17 17
F +33 (0)4 72 69 17 00
info@mac-lyon.com
www.mac-lyon.com

Horaires d'ouverture :

Du mercredi au vendredi : de 12h à 19h
Samedi et dimanche : de 10h à 19h
(sous réserve de modifications)

Tarifs de l'exposition :

Plein tarif : 8 euros
Tarif réduit : 6 euros
Gratuit pour les moins de 18 ans
Visites : 3 euros + entrée
(sous réserve de modifications)

Billetterie :

Billets coupe-file en vente :
- Magasins Fnac, Carrefour, Géant,
Magasins U, Intermarché, 0892 684 694
(0.34 € ttc/min), www.fnac.com
- Réseau Ticketnet : le Progrès,
Auchan, Leclerc, Virgin, Cultura

Accès :

En voiture :

- Par le quai Charles de Gaulle,
Parkings Cité internationale,
accès côté Rhône

En bus, arrêt Musée d'art contemporain :

- Bus 4, Jean Macé/Cité internationale
correspondance Métro Foch ligne A
ou Métro Saxe Gambetta ligne B et D
- Bus C1, Gare Part-Dieu/Cité internationale
- Bus 58, Bellecour-Terreaux/Rillieux-Sathonay Camp

En vélo'v :

- Plusieurs stations vélo'v à proximité

L'exposition :

Commissaire invité : Jon Hendricks
Commissaire général : Thierry Raspail
Chef de projet : Isabelle Bertolotti
Direction de production : Thierry Prat
Assistants d'exposition : Nathalie Janin,
Marilou Laneuville, Charline Monod-Juhel,
Eva Vautier, Annie Vautier, Ludo, Media Farzin
Régie des oeuvres : Xavier Jullien

Contacts presse régionale :

Musée d'art contemporain
Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin
T +33 (0)4 72 69 17 05 / 25
communication@mac-lyon.com

Contacts presse nationale et internationale :

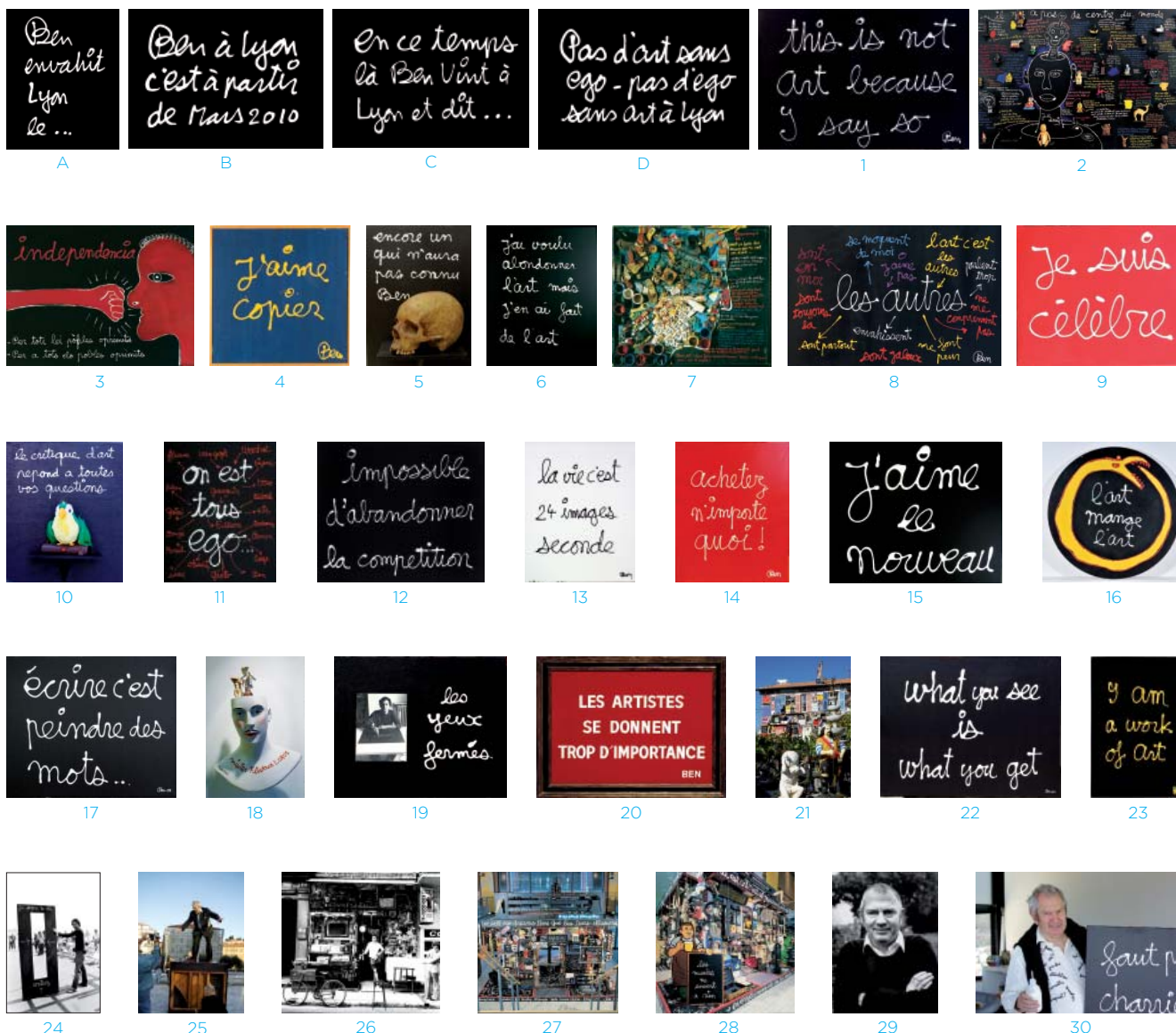
Heymann, Renoult Associées
Laurence Gillion / Emma Lingwood
T + 33 (0)1 44 61 76 76
l.gillion@heyman-renoult.com
e.lingwood@heyman-renoult.com
www.heyman-renoult.com



BEN, Ben à Lyon c'est à partir de Mars 2010, 2009



VISUELS PRESSE



La presse peut librement utiliser les documents photographiques d'œuvres de Ben qui lui sont remis par le mac^{com} dans le cadre de la rétrospective Ben, et ce, pour les articles relatant cette exposition. Les œuvres (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre, suivi de © Adagp, Paris, 2009, et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.
- Pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 400 x 400 pixels et la résolution ne doit pas dépasser 72 DPI.

A. BEN, *Ben envahit Lyon le...*, 2009 - B. BEN, *Ben à Lyon, c'est à partir de mars 2010*, 2009 - C. BEN, *En ce temps là Ben vint à Lyon et dit...*, 2009 - D. BEN, *Pas d'art sans ego - pas d'ego sans art à Lyon*, 2009 - 1. BEN, *This is not art because I say so*, 2006, 54 x 81, Acrylique sur toile - © Adagp, Paris, 2009 - 2. BEN, *Il n'y a pas de centre du monde je doute*, 1995, 225 x 330, Acrylique et objets sur bois - © Adagp, Paris, 2009 - 3. BEN, *Independencia per a tots els pobles oprimits - Per tot*, 1986, 150 x 210, Acrylique sur toile - © Adagp, Paris, 2009 - 4. BEN, *J'aime copier*, 1978, 82 x 82, Acrylique sur toile, Collection Michaud - © Adagp, Paris, 2009 - 5. BEN, *Encore un qui n'aura pas connu l'art mais j'en ai fait de l'art*, 1970, 147 x 114, Acrylique sur toile - © Adagp, Paris, 2009 - 6. BEN, *J'ai voulu abandonner l'art mais j'en ai fait de l'art*, 1970, 147 x 114, Acrylique sur toile - © Adagp, Paris, 2009 - 7. BEN, *Duchamp a dit, « Peut-on faire des œuvres qui ne soient pas... »*, 1986, 142 x 153, Acrylique sur bois - © Adagp, Paris, 2009 - 8. BEN, *Les autres...*, 2006, 97 x 146, Acrylique sur toile - © Fernandez © Adagp, Paris, 2009 - 9. BEN, *Je suis célèbre*, 2006, 38 x 46, Acrylique sur toile - © Adagp, Paris, 2009 - 10. BEN, *Le critique d'art répond à toutes vos questions*, 1995, 60 x 50 x 22, Acrylique sur bois - © Adagp, Paris, 2009 - 11. BEN, *On est tous ego...*, 1998, 162 x 130, Acrylique sur toile - © Adagp, Paris, 2009 - 12. BEN, *Impossible d'abandonner la compétition*, 2007, 60 x 73, Acrylique sur toile - © Adagp, Paris, 2009 - 13. BEN, *La vie, c'est 24 images seconde*, 2003, 160 x 130, Acrylique sur toile - © Adagp, Paris, 2009 - 14. BEN, *Achetez n'importe quoi*, 2003, 160 x 130, Acrylique sur toile - © Adagp, Paris, 2009 - 15. BEN, *J'aime le nouveau*, 2008, 50 x 61, Acrylique sur toile - © Adagp, Paris, 2009 - 16. BEN, *L'art mange l'art*, 2005, Diamètre 90, Acrylique sur bois - © Jean Bernard © Adagp, Paris, 2009 - 17. BEN, *Ecrire c'est peindre des mots*, 2009, 50 x 61, Acrylique sur toile - © Adagp, Paris, 2009 - 18. BEN, *Mister Fluxus Luxus*, 2009, 40 x 20, Sculpture - © Adagp, Paris, 2009 - 19. BEN, *Les yeux fermés*, 1975, 50 x 61, Acrylique et collage sur carton toile - © Adagp, Paris, 2009 - 20. BEN, *Les artistes se donnent trop d'importance*, 1971, 69 x 97, Acrylique sur toile, Collection Bischofberger - © Adagp, Paris, 2009 - 21. *Vue de la maison de Ben à Nice* - © Eva Vautier © Adagp, Paris, 2009 - 22. BEN, *What you see is what you get*, 2004, 89 x 116, Acrylique sur toile - © Adagp, Paris, 2009 - 23. BEN, *I am a work of art*, 1982-83, 130 x 95, Acrylique sur toile - © Adagp, Paris, 2009 - 24. BEN, *Je signe la vie*, 1970 - © Adagp, Paris, 2009 - 25. BEN, *Les 40 ans de Fluxus à Nice*, 2003 - © Droits réservés - 26. Ben Vautier devant sa boutique, Nice, 1965 - 27 et 28. BEN, *Bizart baz'art*, 2003 - © Blaise Adilon © Adagp, Paris, 2009 - 29. *Portrait de Ben Vautier*, 2001 - © André Villiers - 30. *Portrait de Ben Vautier*, 2001 - © Eva Vautier © Adagp, Paris, 2009

VISUELS PRESSE COMPLÉMENTAIRES



E



F



G



H



I



J



K



L



M



N



O



P



Q



R



S

La presse peut librement utiliser les documents photographiques d'œuvres de Ben qui lui sont remis par le mac^{VISION} dans le cadre de la rétrospective Ben, et ce, pour les articles relatant cette exposition. Les œuvres (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre, suivi de © Adagp, Paris, 2009, et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

- Pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 400 x 400 pixels et la résolution ne doit pas dépasser 72 DPI.

E. BEN, *L'amour c'est des mots*, 1958, 22 x 27 cm, Huile sur toile - © Adagp, Paris, 2009 - F. BEN, *Oeil*, 1959, 29 x 30 cm, Huile sur bois - © Adagp, Paris, 2009 - G. BEN, *Êtes vous pour ou contre quelque chose en art déclarez le ici*, 1960, 23 x 33 cm, Huile sur bois - © Adagp, Paris, 2009 - H. BEN, *Partie du tout à Ben*, 1960/63, 31 x 31 cm, Acrylique sur carton - © Adagp, Paris, 2009 - I. BEN, *Tout est art*, 1961, 33,5 x 162 cm, Acrylique sur bois - © Adagp, Paris, 2009 - J. BEN, *Regardez moi cela suffit*, 1962, 67 x 78 cm, Dessin - encre de Chine sur papier - © Adagp, Paris, 2009 - K. BEN, *Dirty water* (Eau sale), 1962, 27,5 x 15 cm, Acrylique sur bois et verre - © Adagp, Paris, 2009 - L. BEN, *Si Dieu est partout il est aussi dans cette boîte à chapeau*, 1962, Diamètre 30 cm x hauteur 18 cm, Acrylique sur boîte à chapeau - © Adagp, Paris, 2009 - M. BEN, *Aguigui Sculpture vivante*, 1963, 22 x 36 cm, Acrylique sur bois - © Adagp, Paris, 2009 - N. BEN, *Ben*, 1965, 32,5 x 41 cm, Huile sur toile - © Adagp, Paris, 2009 - O. BEN, *Regardez partout ailleurs*, 1962 - Photo Uma Luitkus - © Adagp, Paris, 2009 - P. BEN, *Je signe rien*, 1966, 46 x 61 cm, Acrylique sur toile - © Adagp, Paris, 2009 - Q. BEN, *Vomir*, 1958-75, 75 x 75 cm, Acrylique et collage sur bois - © Adagp, Paris, 2009 - R. BEN, *Coup de pied*, 1963, Photographie - Archives Ben - © Adagp, Paris, 2009